

Le Général BHL va traquer les crânes rasés de la pensée...



Le Général-Cavalier Bernard-Henri Lévy (casaque vert-de-gris, casquette noire) a donc lancé, de son propre chef mais vraisemblablement sur incitation inter-stellaire de ses supérieurs apatrides, une offensive contre les Patriotes du pays nommé France, pays déjà en cours de transformation en simple territoire de chasse, mais qui, étrangement, persiste à croire en ses chances de survie.

<http://laregledujeu.org/2016/12/26/30496/bhl-la-situation-des-juifs-aux-etats-unis-est-pas-moins-inquietante-qu-en-europe/>

Notre fougueux galonné, sabreur hirsute, poitrail au vent, glabre débris de ce qui fut la virilité de son pays natal, a donc enfourché son pur-sang arabe pour foncer à travers le brouillard dont s'imprègne depuis un certain nombre de décennies sa réflexion sur le fatum. On peut même craindre qu'ainsi forcée de se repérer derrière lui à l'instinct, sa troupe de mercenaires recrutés sur les marchés financiers se dissolve dans les volutes d'une telle fumée. C'est son

problème, on ne suit pas de tels *doutchés* sans quelque risque.

« *Sus aux crânes rasés de la pensée !* » , tel fut le cri de ralliement de l'étoilé (5*, comme le cognac entrée-de-gamme) au moment de labourer de ses étriers en or massif le ventre de sa monture. Nous sommes dans la perplexité car s'il est de bon ton pour un capitaine de fouetter l'énergie de ses hommes, il n'est pas moins utile de leur préciser contre qui ils vont devoir donner l'assaut. Ça peut éviter les bavures. Essayons donc de comprendre.

Je vois pas mal de crânes rasés dans les rues de nos villes. Étrangers à moi par l'essentiel de la pensée, ils vont assez souvent en meutes d'incendiaires de voitures, envisagent sereinement de purger la Terre de ses mécréants, cloîtent leurs jeunes soeurs chez elles et s'arment pour fondre un jour sur le peuple désarmé par ses chefs afin de disperser au vent ce qu'il en restera.

Je ne vois donc pas l'Illustre se priver ainsi d'un corps d'armée dont l'amazone hourie Bouteldja, alliée de circonstance et animée du même irrépressible désir de proprement génocider la souche latino-franque, prépare, bave aux lèvres et griffes dehors, la sécession (ou partition) annoncée par le Président Hollande. Il s'agit donc d'une autre cible. Je n'en vois en vérité qu'une.

Moi.

Et vous tous, mes amis de la liberté de rire, d'aimer, de dire et de penser. L'évidence est là : nous allons devoir quitter notre pays bien-aimé. Par la force au besoin, si j'ai bien compris. Là se pose le problème de la méthode. Je soupçonne le Ney-de-la-Closerie-des-Lilas de nous préparer un de ces plans dont il a le secret. Je peux même en deviner le principe, qui tient en un mot : la rafle.

Opérations d'envergure contre les déviants fichés au grand-patriotisme, destruction des lieux de rassemblement, des

maisons individuelles, dispersion des familles, pillage pour revente sur ebay des objets du culte : CD de la Marseillaise par Mireille Mathieu, coqs en porcelaine, serviettes-éponges « France 98 », portraits de Clémenceau, de Jean Moulin, gravures de Jeanne d'Arc, alcool de prune, boules de pétanque. Bérêts. Le Général hait les bérêts.

Ainsi irons-nous, je le crains, en colonnes d'enchaînés, de par les faubourgs colonisés peuplés de ricanants dont les crachats ruisselleront sur nos peaux rougies par le fer, jusqu'au terminal des nations (enfin... pas toutes, il en est auxquelles on ne touche pas) où le Bonaparte-des-motos-vertes assistera, torse bombé sous le nylon de chez Tati, à notre embarquement pour le camp de rééducation. Ou pour le désert de Gobi si liberté nous est laissée de choisir notre destination.

Bernard-Henri, mon Général-bijou, tu m'éclates.

Jean Sobieski